

pour la prier d'interceder auprès de l'Empereur son neveu, afin qu'en faveur d'une Princeſſe de ſon ſang, il veuille diſtinguer le Parmeſan des autres Etats d'Italie: l'Impératrice en parla effectivement à l'Empereur, qui répondit à ſa mere, *Madame, nous ne ſommes plus dans le tems que les femmes & les moines régloient la conduite des Empereurs, & diſpoſoient de leurs Armées.* Une pareille réponſe n'eſt pas fort conſolante pour une mere.

VII. Milord Peterborough a emprunté quelque argent à Genes pour le ſervice de l'Archiduc, & ſous le cautionnement de la Reine regnante d'Angleterre. On a même débité que cet argent ayant été mis ſur une Fregate Angloiſe, pour le porter en Eſpagne, elle avoit été priſe par deux Arimateurs François, qui l'avoient conduite à Final.

*M. Peterborough emprunte de l'argent aux Genoïs.*

Ce Milord a fait publier une eſpece de Maniſeſte, pour ſe juſtifier de ce dont on l'accuſe, d'être cauſe que l'Archiduc n'eſt pas le Maître des deux Caſtilles, pour n'avoir pas conduit aſſez tôt ce Prince à Madrid, lors de l'éloignement du Roi Philippe, & de s'être dans cette occaſion oppoſé aux ſentimens de Milord Galloway, & des Généraux Portugais. Mr. Peterborough ſoutient au contraire, que trop de precipitation & un manque de precaution du Comte de Galloway avoient perdu les affaires des Alliez en Eſpagne, & aliéné l'affection que pluſieurs Eſpagnols avoient pour la Maiſon d'Autriche. Je ne déciderai pas qui des deux Milords a plus de raiſon: Cependant l'Archiduc fut bien près de Madrid, & les Caſtillans n'en devinrent pas plus traitables en ſa faveur.

*Maniſeſte de ce Milord.*